HAUTE-SAVOIE SPORT

COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS

CDOS HAUTE-SAVOIE

Journal du Comité Départemental Olympique & Sportif / Été 2021 / N° 84

EN ROUTE POUR TOKYO

Infos Pratiques

Maison Départementale des Sports & de la Vie Associative
97 A, Avenue de Genève
74000 ANNECY

CDOS Sport : 04 50 67 41 70
Vie Associative : 04 50 57 76 63

Mail : hautesavoie@franceolympique.com

Site internet : www.cdos74.org

cdoshautesavoie

Ouverture au public :
- Du lundi au vendredi
- De 9h à 12h et de 14h à 17h

HAUTE-SAVOIE SPORT

Edité par le CDOS 74 (Association Loi de 1901)

Directeurs de la publication :
Thierry Coulon
Catherine Borgeais-Rouet

Secrétariat de rédaction :
Sébastien Duret

Comité de rédaction :
Commission Communication & Relations publiques

Crédits photos indiqués
Page de couverture : © 2021 - IOC/Yuichi Yamazaki

Imprimerie PLANCHER
Bonneville

Tirage à 400 exemplaires -
N° ISSN 1296-3437

Toute reproduction même partielle est interdite sans l'autorisation de l'éditeur (loi du 11 mars 1957).

Edito

Direction Tokyo 2020

Que dire de ces Jeux qui ne pourront malheureusement pas accueillir de public pour la première fois ? Le plus gros événement sportif de la planète sera de toute façon singulier.

Premiers Jeux Olympiques reportés de l'histoire, ils gardent leur nom « Tokyo 2020 » et seront encadrés par des mesures sanitaires contraignantes et exceptionnelles.

Les sportifs de haut niveau se sont habitués à celles-ci. Seuls ou presque à avoir pu « faire du sport » toute l'année, les contrôles divers ne leur ont pas été épargnés.

Pour cette édition, la Haute-Savoie bénéficiera d'un contingent de sélectionnés un peu plus étoffé qu'à Rio en 2016. Ils seront neuf, Olympiques et Paralympiques, à porter l'image du département au Japon.

Licenciés dans un club haut-savoyard ou expatriés pour la recherche de la meilleure performance, ils ont tous en eux une part de la Haute-Savoie sportive.

Ils vous sont présentés dans ce numéro ainsi que ceux qui sont passés tout près de la réussite au bout d'un chemin sans fin vers la qualification et que nous ne pouvons que féliciter pour leur très beau parcours.

Un rappel des premiers Jeux de Chamonix, les nouveaux sports aux Jeux, le parcours d'un athlète et d'autres pages vous en diront plus sur l'Olympisme et ces Jeux de Tokyo 2020.

Bonne lecture et bel été à tous.

Prenez soin de vous.

Thierry Coulon,
Président du CDOS 74

En partenariat avec

haute savoie le Département

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA HAUTE-SAVOIE

AGENCE NATIONALE DU SPORT

Quelle place pour la Haute-Savoie dans les Jeux ?

A la genèse des Jeux d'Hiver

En 1921, le Comte Clary et le Marquis de Polignac, tous deux membres du CIO, proposent d'organiser des Jeux Olympiques d'Hiver. Cette question est alors débattue lors du congrès de Lausanne en juin 1921.

Le CIO décide de confier l'organisation de la Semaine internationale des sports d'hiver en 1924 à la France qui devait déjà accueillir les Jeux Olympiques d'Été à Paris. Chamonix est désignée en juin 1922 pour accueillir les épreuves de sports d'hiver.

Les pays nordiques, organisateurs des Jeux du Nord, étaient réticents à la tenue de cet événement. Toutefois, celui-ci rencontra un immense succès et fut requalifié « Iers Jeux Olympiques d'hiver » à Lisbonne en 1926.

Et lors des Jeux d'Été ?

Si la Haute-Savoie n'a encore jamais accueilli de Jeux Olympiques d'Été, le nombre de sélectionnés du département est en réelle augmentation par rapport à la précédente édition de Rio, en 2016.

A l'époque, seules Alexandra Tavernier en lancer du marteau et Laurie Berthon en cyclisme sur piste portaient les couleurs de clubs haut-savoyards. En 2021, ils seront 5, ainsi que Thomas Jakobs aux Jeux Paralympiques.

Valeur olympique, l'excellence ne glorifie pas que la victoire, mais invite à donner le meilleur de soi-même, à progresser, à se dépasser au quotidien, sur le stade comme dans la vie. Le CDOS tient ainsi à apporter tout son soutien et à encourager les athlètes qui n'ont pas réussi à obtenir leur ticket pour Tokyo.

Cartes postales - Concours de patinage artistique et de saut en skis à Chamonix

© Collection Isabelle et Christian Bouvier

Les Jeux de Tokyo en un coup d'œil

Les Jeux en chiffres

Du 23 juillet au 8 août 2021, les Jeux Olympiques de Tokyo 2020 proposeront un nombre record de 33 sports pour 339 épreuves organisées sur 42 sites de compétition.

Grâce à l'héritage de Tokyo 1964, qui a complètement transformé le Japon, les Jeux de la XXXIIème Olympiade reposeront sur trois principes fondamentaux :

- « Faire de son mieux »
- « S'accepter les uns les autres »
- « Transmettre aux générations futures »

Ce sont près de 10 500 athlètes, originaires de 206 pays, qui s'affronteront cet été à Tokyo. La délégation française comptera quant à elle 378 athlètes, 210 hommes et 168 femmes.

Le paralympisme retrouve Tokyo

Du 24 août au 5 septembre 2021, 4 400 sportifs seront présents pour en découdre au cours de la XVIème édition des Jeux Paralympiques d'été. Durant douze jours, les meilleurs sportifs paralympiques de la planète se disputeront pas moins de 540 médailles d'or.

Tokyo deviendra la première ville à accueillir les Jeux Paralympiques pour la deuxième fois. En effet, la dénomination « Paralympique » a été utilisée pour la première fois aux Jeux de Tokyo en 1964 et a découlé de l'idée d'organiser les Jeux Internationaux pour les athlètes porteurs de handicap sur les mêmes sites que ceux des athlètes olympiques.

Les Jeux de Tokyo en 1964 ont servi de fondement à la promotion de la participation sociale et de l'autonomie des personnes handicapées au Japon.

Pour la deuxième fois de l'histoire, Tokyo va accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques © 2021 - IOC/Yuichi Yamazaki

De l'inédit au Japon !

Aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 :

- Près de 49 % des athlètes participants seront des femmes, conformément au quota fixé par le CIO. Il s'agira des premiers Jeux de l'histoire à se rapprocher du principe de l'équilibre entre les sexes.

- Le calendrier des compétitions sera inédit. Il assurera une visibilité égale entre les épreuves féminines et masculines et comprendra neuf épreuves mixtes de plus qu'à Rio 2016, ce qui portera le nombre total de celles-ci à 18.

- Pour la toute première fois, les 206 Comités Nationaux Olympiques devront compter au moins une athlète et un athlète dans leurs équipes olympiques respectives.

Un report historique

Dans l'histoire des Jeux Olympiques modernes, jamais une édition n'avait été repoussée. Mais, en 2020 alors que les préparatifs battent leur plein, le virus du COVID-19 se diffuse à travers le monde.

Le 24 mars, le Président du Comité International Olympique et le Premier ministre japonais échangent sur l'évolution de la pandémie. Les Jeux sont alors prévus quatre mois plus tard.

Les recommandations des experts amèneront ensuite le report des Jeux à l'année suivante, afin de préserver la santé des athlètes, des organisateurs, des participants et des spectateurs.

Il est convenu que le nom des Jeux ne changerait pas. C'est pourquoi on parle toujours des Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo 2020, même s'ils ont lieu en 2021.

Miraitowa et Someity, mascottes des Jeux Olympiques et Paralympiques, sont prêtes à recevoir les athlètes © Tokyo 2020 and TMG

Les nouveaux sports au programme des Jeux Olympiques

Cinq sports ont été ajoutés au programme des Jeux Olympiques de Tokyo 2020.

Le baseball - softball

Disputé pour la dernière fois à Beijing en 2008, le baseball réintègre le programme olympique.

Deux équipes de 9 joueurs tentent de marquer le plus de points en frappant une balle et en courant autour d'une série de bases pour atteindre le « marbre ». Les équipes alternent entre phases d'attaque et de défense.

L'escalade

Chaque grimpeur concourra dans 3 disciplines pour une épreuve combinée : la vitesse, le bloc et la difficulté.

L'escalade de vitesse oppose deux grimpeurs l'un contre l'autre, escaladant une voie fixe sur un mur de 15 mètres. Dans l'épreuve de bloc, ils escaladent un certain nombre de voies fixes sur un mur de 4 mètres dans un temps donné. Pour l'épreuve de difficulté, les athlètes tentent de grimper le plus haut possible sur un mur de plus de 15 m de hauteur dans un temps déterminé.

Le karaté

Les katas, l'une des 2 épreuves au programme, sont des démonstrations de formes consistant en une série de mouvements offensifs et défensifs visant un adversaire virtuel. Ceux-ci sont mis en lien avec un système à points permettant aux juges de déterminer le vainqueur.

En kumite, seconde épreuve, deux karatékas se font face sur une aire de 8m x 8m. Les athlètes doivent porter une série de coups sur la zone cible du corps de leur adversaire avec énergie et précision, rapportant un certain nombre de points.

Le skateboard

Deux disciplines seront au programme du skateboard : le street et le park.

Le street se déroule sur un parcours rectiligne avec des escaliers, des rampes, des bordures... Chaque skateur s'exécute individuellement et utilise les sections pour démontrer un éventail de techniques, sa prestation étant jugée.

Les compétitions de park se déroulent elles sur un parcours en creux avec une série de courbes techniques permettant des prises de hauteur.

Le surf

La compétition se déroulera en plein océan, où l'état des vagues, la direction et la force du vent ainsi que la hauteur des marées seront des facteurs déterminants.

Les planches utilisées lors des épreuves seront des shortboards, qui mesurent 1,8 m de long, avec un bout pointu qui facilite les virages et qui les rendent plus rapides à manœuvrer.

20 hommes et 20 femmes participeront à des compétitions séparées, avec un jury de 5 juges qui notera chaque épreuve sur la base des critères d'évaluation.

Le parcours d'un athlète à la qualification pour les Jeux

Article rédigé par Michel Poirrier, Vice-Président du CDOS en charge de la professionnalisation

Le parcours d'un athlète dans sa course à la qualification pour les Jeux représente une chaîne d'accessibilité et de compétences singulières, parfois atypiques, avec une temporalité différente d'une discipline sportive à une autre puisque 33 Fédérations sont concernées.

L'importance du cercle proche

Il y a des éléments communs que l'athlète doit savoir maîtriser et mener au plus haut niveau :

- Les facteurs de la performance, sur les plans athlétiques, techniques, tactiques et mentaux
- Les fondamentaux comme le climat d'apprentissage

Cela commence dès la plus petite enfance avec l'aide et le rôle des parents, des grands-parents et des amis. Ensuite, le relais est pris par les enseignants, les éducateurs, les entraîneurs, les dirigeants et les bénévoles.

Le milieu scolaire est la porte d'entrée à des pratiques de découverte et de programmation, jusqu'aux rencontres départementales, académiques et nationales, puis aux épreuves notées et aux examens.

L'environnement du club

Une fois la phase d'initiation effectuée, l'accueil dans un club constitue la suite logique, pour une pratique régulière.

L'intégration d'une section sportive, les phases de détections jusqu'aux stages de perfectionnement suivent à l'adolescence.

Naturellement tout ceci n'est rendu possible qu'avec le soutien administratif, technique et matériel des secteurs privés et publics : le Département, la Région, la Direction de l'Education Nationale et du Sport pour leurs politiques sportives, les Municipalités avec leurs équipements et leur entretien et, de plus en plus, avec un encadrement dans les services des Sports.

Les Comités Départementaux, les Ligues et leurs Fédérations, avec leurs bénévoles, leurs techniciens et leurs personnels administratifs et médicaux sont autant de soutiens amenés à épauler les athlètes dans leur apprentissage et leur progression.

La quête de soutiens financiers

L'aide des partenaires financiers est devenue indispensable à la mise en œuvre des projets. Elle permet la pérennité des actions et leur développement, l'organisation des événements et des manifestations exceptionnelles nationales et internationales.

Les Jeux Olympiques sont devenus, à l'échelle mondiale, la manifestation sportive qui a le plus d'audience et il est prévisible qu'en 2021, celle-ci sera exponentielle, à l'issue de cette période de confinement et après une crise sanitaire qui a eu un impact majeur sur le monde sportif.

Crédit photo : © 2021 - International Olympic Committee

Qualifiés

Les sportifs de Haute-Savoie en route pour Tokyo !

Alexandra Tavernier

Lancer du marteau
28 ans - Annecy Haute-Savoie Athlétisme

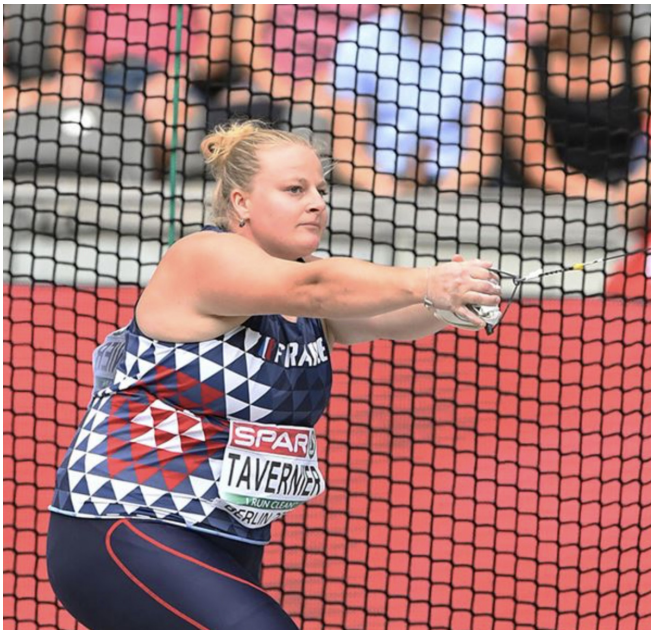
Alexandra Tavernier découvre l'athlétisme en 2004. S'appuyant sur sa puissance et sa vitesse, elle se spécialise dans le lancer du marteau.

En 2015, elle remporte sa première médaille de bronze lors des Championnats du monde à Pékin. Aux Jeux de Rio, elle se classe 11ème.

La saison 2018 est l'une de ses meilleures : la Haute-savoyarde remporte deux médailles, de bronze en Coupe du monde à Londres et d'argent aux Championnats d'Europe à Berlin.

En février dernier, elle a battu son propre record de France pour le porter à 75,38 mètres.

Alexandra Tavernier - AHSA © CD Athlétisme



Hassan Chahdi

Marathon
32 ans - AL Voiron (38)

Habitant Bonneville, il découvre sa passion pour les courses de fond en 2003 avec les courses scolaires. Il s'illustre très rapidement en cross-country, décrochant une 2ème place au Championnat de France UNSS, après 2 ans de pratique.

Licencié au club Arve Athlétisme Pays Rochois de 2024 à 2013, Hassan Chahdi obtient ses meilleurs résultats en cross-country, avec 10 médailles aux Championnats d'Europe, dont 5 en or.

En 2018, Hassan Chahdi participe à deux épreuves de 20km, celle de Bruxelles qu'il remporte et celle de Paris où il termine 3ème. A Tokyo, il compte bien marquer le marathon de son empreinte.

Hassan Chahdi - AL Voiron © Hassan Chahdi

Susan Kipsang Jeptooo

Marathon
34 ans - Athlé Saint-Julien 74

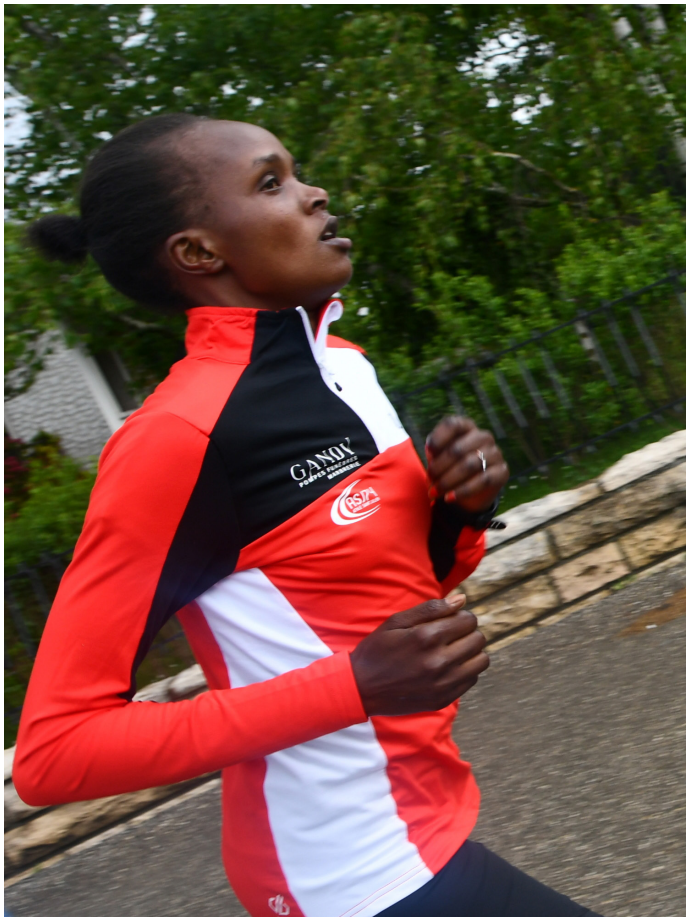
Née au Kenya, Susan Kipsang Jeptooo fait ses premières courses au lycée et débute sa carrière par diverses compétitions de course sur route et de cross-country.

En 2009, elle déménage à Lyon et commence des entraînements plus intensifs. En 2015, elle gagne sa première médaille de bronze lors des Championnats de France de cross court. Puis à La Rochelle en 2017, elle s'impose en 2h 30min 57s sur le marathon.

Pour se qualifier pour Tokyo, elle bat son record personnel en marathon, réussissant un temps de 2h 28min 48s au marathon de Marrakech.

Naturalisée depuis 2019, elle participera à ses premiers Jeux sous les couleurs françaises.

Susan Kipsang Jeptooo - Athlé Saint-Julien 74 © Gérard Brouard



Loana Lecomte

VTT Cross-country
21 ans - Annecy Cyclisme Compétition

Loana Lecomte débute le VTT au Vélo Club des Carroz d'Araches dans sa Haute-Savoie natale, pratiquant aussi le ski en hiver à haut-niveau.

Ses premières compétitions dans la catégorie cadette sont un franc succès. Elle remporte notamment deux manches de Coupe de France. Pour ses années espoirs, elle s'engage avec son équipe actuelle, le Team Massi.

Aux Championnats du Monde espoirs de 2020 en Autriche, elle s'impose et remporte ainsi le maillot arc-en-ciel en VTT cross-country. Puis, face à l'élite de la discipline, elle l'emporte à Nove Mesto en Coupe du monde en 2020.

Depuis la reprise de la saison, elle a déjà levé les bras à 4 reprises en Coupe du Monde.

Loana Lecomte - Annecy Cyclisme Compétition © FFC

Yohann Ndoye Brouard

Natation
20 ans - Dauphins d'Annecy

Né à Chambéry, Yohann Ndoye Brouard est licencié aux Dauphins d'Annecy, où officient également sa mère Vanessa, entraîneur, et sa petite sœur Maty, espoir de la natation française.

A tout juste 20 ans, il impressionne déjà par ses nombreuses qualités en étant notamment sacré Champion de France du 100 m dos en 2019.

Il obtient sa qualification pour les Jeux Olympiques de Tokyo en mars 2021 en réussissant les minimas sur 100 m et 200 m dos. Lors de cette deuxième course, il bat même de 29 centièmes le précédent record de France.

S'entraînant désormais à l'INSEP, il compte bien profiter de cette première expérience olympique pour s'aguerrir en vue de Paris 2024.

Yohann Ndoye Brouard - Dauphins d'Annecy © FFN

Marie Wattel

Natation
24 ans - Cercle des Nageurs de Marseille (13)

Originaire de Lille, les premiers contacts de Marie Wattel avec la natation ont lieu à l'Île Maurice. De retour en France, à 7 ans, elle s'inscrit dans son premier club, les Dauphins d'Annecy.

Après cet apprentissage, elle part à Nice où elle obtient un premier titre de championne de France en 50 mètres papillon. D'autres suivront en 2015 et 2016.

La jeune nageuse choisit de partir dans le meilleur campus sportif d'Angleterre, à Loughborough, pour préparer les Jeux de Tokyo.

Depuis, Marie Wattel a réalisé d'impressionnants progrès. En 2019, elle obtient une médaille de bronze lors du 4x100 mètres nage libre mixte, et est triple médaillée d'or au niveau européen.

Marie Wattel - Cercle des Nageurs de Marseille © FFN

Julia Chanourdie

Escalade
24 ans - Albanais Vertical

Julia Chanourdie découvre l'escalade en Haute-Savoie, dès son plus jeune âge, ses parents tenant une salle à Annecy. La grimpeuse débute la compétition à l'âge de 8 ans et intègre l'Equipe de France en minime, en 2009.

Dès lors, elle remporte plusieurs compétitions importantes avec la Coupe d'Europe jeune de bloc en 2012, puis de difficulté en 2013, et décroche ensuite trois médailles de bronze consécutives aux mondiaux jeunes.

Elle obtient sa première médaille internationale lors de la Coupe du monde à Wujiang en Chine, en 2017, où elle termine 3ème. Fin novembre 2019, elle prend la 2ème place du Tournoi de qualification olympique de Tournefeuille et valide ainsi son ticket pour Tokyo.

Julia Chanourdie - Albanais Vertical © Eddie Fowke - IFSC

Marie-Ève Paget

Basket 3 x 3
26 ans - Basket Landes (40)

Née et formée à Annecy, Marie-Ève Paget rejoint ensuite Challes-les-Eaux en Savoie, avant d'aller faire ses gammes à Nice pendant 3 ans. En 2015, elle devient sous ces couleurs championne de Ligue 2 et meilleure joueuse de la phase finale.

Si, en club, elle pratique le basket à 5 contre 5, elle est appelée en Équipe de France en juin 2018 pour intégrer la sélection en 3x3. Deux médailles de bronze en 2018 et 2019 aux Championnats du Monde viennent garnir le palmarès de l'Annécienne.

Il y a deux ans, Marie-Ève Paget prend la direction du Sud-Ouest et s'engage avec le club Basket Landes. En mai 2021, elle devient championne de France et, dans la foulée, obtient son ticket qualificatif pour les Jeux de Tokyo en 3x3.

Marie-Ève Paget - Basket Landes © Bellenger/IS/FFBB

Thomas Jakobs

Para-badminton
29 ans - Annecy Badminton Club

Thomas Jakobs a découvert le para-badminton il y a de cela 3 ans et demi. Évoluant dans la catégorie WH2, qui représente grossièrement la catégorie des joueurs en fauteuil roulant qui possèdent leurs abdominaux à 100%, il participera aux Jeux Paralympiques en simple et en double, aux côtés de David Toupé.

Ingénieur dans les systèmes énergétiques du bâtiment, il concilie son métier avec des entraînements réguliers et une participation aux nombreuses compétitions à travers le monde.

Après plusieurs mois d'interruption sur le circuit en raison de la crise sanitaire, son partenaire de double et lui ont remporté l'Open de Dubaï face à une paire indienne. De bon augure avant la première du para-badminton aux Jeux.

Thomas Jakobs - Annecy Badminton Club © CD Badminton

Tous unis derrière les porte-drapeaux Sandrine Martinet, Stéphane Houdet, Clarisse Agbegnenou et Samir Aït Said © CNOSF/KMSP

Aux portes des Jeux Olympiques et Paralympiques

S'ils sont pas moins de 9 sportifs qualifiés pour les Jeux Olympiques et Paralympiques, témoignant de la qualité du réservoir de talents au sein du département, d'autres auraient pu se rajouter à la liste et n'en sont pas moins méritants.

Jade Bordet

Licenciée à la Cible du Salève, la jeune tireuse de 20 ans a été rattrapée par l'enjeu à l'occasion des Championnats d'Europe d'Osijek en Croatie. La vice-championne du monde juniors 2018 à la carabine 3 posisitons prend date pour Paris.

Benoît Demey

En aviron, Benoît Demey, licencié au Cercle Nautique d'Annecy, était engagé dans le 4 sans barreur mais l'embarcation n'a pu faire mieux que 3ème en finale, quand il fallait terminer dans les deux premiers de la régate de qualification.

Gaëlle Edon

En para-tir, Gaëlle Edon a manqué de peu le quota paralympique pour Tokyo. 3ème du match de qualification, elle se classe 4ème de la finale de la Coupe du Monde disputée à Lima en juin. 4 ans après ses débuts, elle a prouvé sa capacité à se positionner parmi les meilleures pistolières.

Hilary Honorine

Hilary Honorine, membre du Cluses Lutte Olympique, a été éliminée en quart de finale du TQO mondial en mai dernier, alors qu'elle effectuait son retour à la compétition après une blessure.

Timothé Ivaldi

En para-tennis de table-adapté, le jeune Timothé Ivaldi, 20 ans et licencié à Annecy Cran-Gevrier Meythet Tennis de table, devait remporter le Tournoi de Qualification Olympique début juin pour s'envoler pour le Japon. Il a touché du bout des doigts le rêve d'une finale face au Japonais Kato Koya, tête de série n°1, mais a dû s'incliner.

Marvin O'Connor

En rugby à VII, l'Équipe de France masculine a échoué à une marche de décrocher sa qualification mi-juin, s'inclinant en finale du Tournoi de Qualification Olympique face à l'Irlande 28-19. Formé au RC Annemasse, le talonneur Marvin O'Connor reste malheureusement à quai.

Shanone Van Peuter

A contrario, l'Équipe de France féminine de rugby à VII a terminé invaincu lors de ce TQO, avec 5 victoires en autant de rencontres. Shanone Van Peuter, la jeune joueuse de 19 ans formée au Rugby Club Thonon Chablais Léman et actuellement licenciée au FC Grenoble Amazones, n'a pas été retenue dans la sélection finale. Mais elle aura sans nul doute dans le viseur la prochaine édition à Paris en 2024.

Ces sportifs de haut niveau pourront tirer des enseignements de cette expérience afin de rebondir et d'aborder dans les meilleures dispositions les prochaines échéances.

Interview

Objectif marathon pour Susan Kipsang Jeptooo

A l'occasion d'une séance d'entraînement le 16 mai dernier à Saint-Julien-en-Genevois, la marathonienne Susan Kipsang Jeptooo a accepté de répondre aux questions du CDOS Haute-Savoie.

Interview réalisée par Catherine Borgeais-Rouet, Vice-Présidente du CDOS en charge des politiques publiques, du haut niveau et de la communication

Dans quel état d'esprit êtes-vous depuis votre qualification aux Jeux ?

« Depuis que j'ai obtenu ma qualification pour les Jeux Olympiques, je suis très contente mais il y a beaucoup de stress derrière en prévision de l'échéance, notamment sur le niveau de performance.

Quelque part, il y a une sorte de crainte vis-à-vis des Jeux. Actuellement, je me sens en forme, mais il va falloir être costaude pour aller chercher une médaille à Tokyo. »

Cela fait 8 ans que vous courez sous les couleurs de l'Athlé Saint-Julien. Qu'est-ce qui vous plait dans le club ?

« Ce club est comme une famille. Je trouve d'ailleurs l'ambiance très familiale. Lors de ma première année, ils m'ont acceptée directement.

Quand je porte les vêtements du club, je ressens de la fierté dans ce que je fais. Tout le monde m'encourage, même si je ne finis pas première ou deuxième sur une course.

Avant d'arriver, j'étais dans un club à Lyon, et un jour j'ai entendu parler du club de Saint-Julien comme étant très bien organisé. J'ai pu le constater lors d'un cross national, et je me suis dit : « Pourquoi ne pas y aller ? ». J'ai tout de suite pensé que ça pouvait être bien pour ma carrière.

Il y a beaucoup de féminines dans le club, et j'aime bien courir avec elles. Chaque été, on s'entraîne ensemble, et je trouve ça très plaisant. »

L'Athlé Saint-Julien 74 aux côtés de Susan Kipsang Jeptooo © Gérard Brouard

Susan Kipsang Jeptooo lors d'un test physique en amont des Jeux Olympiques de Tokyo 2020 © Gérard Brouard

Comment la pandémie a-t-elle impacté votre préparation ?

« Le plus dur avec la pandémie a été le fait de ne plus pouvoir s'entraîner en groupe. J'ai été obligée de le faire seule, sans mon entourage habituel. Je me suis par conséquent plus entraînée à Lyon, étant donné que j'habite à Vénissieux. »

Les Jeux Olympique, est-ce un aboutissement ou le début d'une nouvelle étape ?

« Je considère les Jeux comme mon grand jour, d'autant plus que beaucoup d'athlètes veulent se qualifier mais n'y arrivent pas. Je compte tout donner. Je sais qu'il y a le club derrière moi, ainsi que la France qui attend de voir ce que je vais faire. »

Quel est votre objectif pour les Jeux ? Et pour la suite ?

« Je me sens bien préparée, et je vais aller à Tokyo avec pour objectif de gagner, même si je sais que ce sera compliqué.

A cause du Covid, je n'ai pas pu faire grand-chose, mais je vais tout de même participer aux Championnats d'Europe sur 10 000 mètres avant d'aller au Japon. Je n'ai pas vraiment de planning de départ précis pour le moment.

La qualification pour les Jeux m'a ouvert la porte pour faire beaucoup de choses. Après, je compte reprendre le cross, avec comme objectif les Championnats d'Europe et du Monde. »

Interview

Une première pour Thomas Jakobs et le para badminton

Á 29 ans, Thomas Jakobs, licencié à « Annecy Badminton Club » va, cet été, vivre l'un de ses rêves : participer aux Jeux Paralympiques, en para badminton, discipline inscrite pour la première fois au calendrier.

Sportif depuis son plus jeune âge, avec notamment 9 ans de football, 10 ans de judo et une pratique régulière du tennis à son actif, il est victime d'un accident il y a 5 ans dont il ressort avec une paraplégie partielle.

En rééducation, le sport devient vite un exutoire. Rapidement, un ami lui présente le hockey, puis le para badminton. C'était il y a 3 ans et demi. Depuis, la progression de Thomas Jakobs lui permet de tutoyer les meilleurs mondiaux, en simple comme en double.

Le 10 juin, il a accepté de nous partager son regard sur son sport et ses attentes pour les Jeux.

Pour la première fois, le para badminton va être aux Jeux. Que représente cette qualification ?

« C'est un rêve pour moi, parce que ce sont des choses auxquelles j'avais pensé en étant ado. J'aurais aimé participer à un tel événement en tant que valide, même si j'en étais très loin, et du coup être engagé dans ce projet de qualification paralympique a été une grande fierté, encore plus d'avoir réussi à me qualifier.

Je suis ravi de participer à cette olympiade, d'autant que nous serons les pionniers du para-badminton français en termes d'olympisme. Il va falloir faire bonne figure. »

Quel processus de qualification avez-vous suivi pour participer aux Jeux ?

« Ça a été très long, avec un début en février 2019 et une fin en mars 2020. Il y a eu 12 tournois que l'on a pu faire, sauf le dernier en Espagne, repoussé à mai 2021 à cause de la crise. On est allé sur tous les continents, excepté l'Océanie pour cause d'annulation. Un vrai tour du monde. On a beaucoup voyagé et c'était vraiment super.

Pour les modalités, il y a deux moyens de se qualifier : par le double ou par le simple. Par le simple, c'est plus compliqué car il faut être dans les trois meilleurs mondiaux. Pour le double, il y a des quotas avec une équipe autorisée par nation. »

A Tokyo, vous allez disputer les Jeux en simple et en double. Avez-vous une préférence ?

« Je suis plus un joueur de double parce que le simple demande plus d'expérience d'un point de vue mental, surtout pour un jeune joueur comme moi. Quand on perd, on est tout seul alors qu'en double, on peut espérer avoir un soutien moral et technique.

David Toupé, mon partenaire de double, joue depuis très longtemps et avait auparavant exercé chez les valides. Il faisait d'ailleurs partie de l'Équipe de France juniors. Il a une solide expérience et c'est très agréable de profiter de ses conseils au quotidien, de jouer avec lui et aussi de se reposer sur ses acquis quand ça ne va pas de mon côté.

Je préfère de manière générale le double au simple, mais je vais essayer d'être performant dans les deux et d'aller le plus loin possible. »

Les compétitions annulées ont-elles été un frein pour se confronter à une concurrence internationale ces derniers mois ?

« Tout à fait. Les autres nations ont la chance de pouvoir s'entraîner contre d'autres joueurs en fauteuil. Pour nous ce n'est malheureusement pas le cas. On n'a pas de possibilités d'opposition avec des équipes de notre niveau en France donc c'est un problème.

L'entraînement s'effectue contre nos entraîneurs qui sont debout, ce n'est pas la même chose. Le timing de frappe est différent et cela nous a fait bizarre lors du tournoi en Espagne de rejouer contre des équipes très fortes en fauteuil. C'est un problème qu'il faut résoudre, avec l'organisation de stages avec d'autres nations. »

Vous êtes ingénieur dans les systèmes énergétiques du bâtiment. Est-ce que c'est difficile de concilier les entraînements en parallèle de votre travail ?

« Ça n'a pas été très difficile d'organiser ma vie étant donné que j'ai une certaine liberté dans mon travail. Je travaille depuis chez moi et je peux organiser mes journées comme je l'entends. J'avais besoin de cette liberté pour préparer les Jeux et participer à la qualification étant donné que je partais souvent à l'étranger. »

Quelles sont vos attentes pour ces Jeux Paralympiques ?

« On reste assez lucides. On sait que ça va être très compliqué mais on aimerait quand même ramener une médaille, peu importe la couleur. C'est notre plus grand souhait et ce serait formidable.

J'aimerais également que les Français suivent les Jeux Paralympiques au maximum. L'encouragement populaire pourrait faire du bien aux parasportifs. Sentir l'union nationale autour de nous ferait plaisir et on a besoin de ça pour ramener des médailles.

Ce qui est cool, c'est qu'une campagne de communication autour d'une équipe olympique globale a été lancée, que ce soient les valides ou les para. Le slogan est « une seule et même équipe » et ça fait chaud au cœur d'être inclus dans cette campagne et d'être tous ensemble. »

Quel sera votre programme par la suite ?

« Le programme reste chargé jusqu'à la fin de l'année avec les Championnats du Monde, aussi à Tokyo. Il y a un mois et demi de délai entre les deux compétitions, je vais rentrer voir ma famille et mes amis après les Jeux. Il va cependant falloir rester concentré jusqu'à fin octobre, pour préparer ensuite la qualification pour Paris 2024. »

Thomas Jakobs découvrira les Jeux Paralympiques avec son partenaire de double David Toupé © CD Badminton

Calendrier

Le programme détaillé des sportifs de Haute-Savoie

24 juillet

Basket 3x3 - Marie-Ève Paget
10h30 - 12h30 : États-Unis vs France
14h - 15h50 : France vs Italie

Natation - Marie Wattel
12h - 14h30 : 100 m papillon - Séries

25 juillet

Basket 3x3 - Marie-Ève Paget
10h30 - 12h30 : Japon vs France
14h - 15h50 : Chine vs France

Natation - Yohann Ndoye Brouard
12h - 14h30 : 100 m dos - Séries

Natation - Marie Wattel
3h30 - 5h20 : 100 m papillon Demi-finales

26 juillet

Basket 3x3 - Marie-Ève Paget
10h30 - 12h30 : France vs Mongolie
14h - 15h50 : France vs Com. Olympique Russe

Natation - Yohann Ndoye Brouard
3h30 - 5h40 : 100 m dos Demi-finales

Natation - Marie Wattel
3h30 - 5h40 : 100 m papillon Finale

27 juillet

Basket 3x3 - Marie-Ève Paget
10h - 11h50 : France vs Roumanie
13h30 - 15h50 : Quart de finale

Cyclisme - Loana Lecomte
8h - 10h : VTT

Natation - Yohann Ndoye Brouard
3h30 - 5h25 : 100 m dos Finale

28 juillet

Basket 3x3 - Marie-Ève Paget
10h - 12h10 : Demi-finale
13h45 - 16h25 : Match pour la médaille de bronze
13h45 - 16h25 : Match pour la médaille d'or

Natation - Yohann Ndoye Brouard
12h - 14h30 : 200 m dos – Séries

Natation - Marie Wattel
12h - 14h30 : 100 m nage libre - Séries

29 juillet

Natation - Yohann Ndoye Brouard
3h30 - 6h10 : 200 m dos Demi-finales

Natation - Marie Wattel
3h30 - 6h10 : 100 m nage libre Demi-finales

30 juillet

Natation - Yohann Ndoye Brouard
3h30 - 5h10 : 200 m dos Finale

Natation - Marie Wattel
12h - 14h30 : 50 m nage libre - Séries
3h30 - 5h10 : 100 m nage libre Finale

31 juillet

Natation - Marie Wattel
3h30 - 5h20 : 50 m nage libre Demi-finales

1er août

Athlétisme - Alexandra Tavernier
2h10 - 5h : Lancer du marteau Qualifications

Natation - Marie Wattel
3h30 - 5h25 : 50 m nage libre Finale

3 août

Athlétisme - Alexandra Tavernier
12h - 14h55 : Lancer du marteau Finale

4 août

Escalade - Julia Chanourdie
10h - 15h40 : Combiné Qualifications - Vitesse
10h - 15h40 : Combiné Qualifications - Bloc
10h - 15h40 : Combiné Qualifications - Difficulté

6 août

Escalade - Julia Chanourdie
10h30 - 15h20 : Combiné Finale - Vitesse
10h30 - 15h20 : Combiné Finale - Bloc
10h30 - 15h20 : Combiné Finale - Difficulté

7 août

Athlétisme - Susan Kipsang Jeptooo
0h - 3h15 : Marathon Finale

8 août

Athlétisme - Hassan Chahdi
0h - 2h45 : Marathon Finale

2 septembre

Para badminton - Thomas Jakobs
2h - 14h : Simples WH2 : Groupe
2h - 14h : Doubles WH1-WH2 : Groupe

3 septembre

Para badminton - Thomas Jakobs
2h - 14h : Simples WH2 : Groupe
2h - 14h : Doubles WH1-WH2 : Groupe

4 septembre

Para badminton - Thomas Jakobs
2h - 14h : Simples WH2 : Demi-finales
2h - 14h : Doubles WH1-WH2 : Demi-finales

5 septembre

Para badminton - Thomas Jakobs
2h - 7h : Simples WH2 : Finale
2h - 7h : Doubles WH1-WH2 : Finale

© Greg Martin/IOC

Retour en images sur les Classes Olympiques

En partenariat avec l'UGSEL, le CDOS organisait des Classes Olympiques les 25 et 27 mai. Les élèves de CM1 et CM2 des écoles Sainte-Anne d'Annecy-le-Vieux, Sacré-Cœur de Thonon et Saint-Maurice d'Abondance ont découvert différentes disciplines et les valeurs de l'olympisme.

En complément, une intervention a été faite dans chaque classe pour un temps d'échange. Enfin, tous les élèves ont eu la chance de se rendre à Lausanne le 1er juillet, au Musée Olympique.

Les élèves ont été initiés à la pétanque par le Comité Départemental

Le Comité de Cyclotourisme proposait de nombreux ateliers

Des questions sur l'olympisme lors de la course d'orientation

L'association Atout Cœur sensibilisait sur les gestes qui sauvent

Deux journées riches et animées conclues en rythme et en musique

Sports de plage et aquatiques à l'honneur des XNV Beach Games

Du 17 au 20 juin, la commune d'Excenevex, labellisée « Terre de Jeux 2024 », organisait les XNV Beach Games. En un seul lieu, différents sports, différents univers et différents publics étaient réunis lors de cet événement, pour la première édition.

Le programme se décomposait en 4 journées thématiques :

- Jeudi 17 juin : public scolaire
- Vendredi 18 juin : entreprises
- Samedi 19 juin : grand public
- Dimanche 20 juin : compétitions inter-clubs

Présent le jeudi et le vendredi, le CDOS Haute-Savoie avait notamment pour mission de proposer des activités aux établissements scolaires sur l'histoire des Jeux Olympiques et Paralympiques et les valeurs de l'olympisme.

De nombreuses disciplines étaient à découvrir, grâce aux clubs locaux, et pour le plaisir de tous :

- Beach Rowing - Chablais Aviron Thonon
- Beach Handball - Thonon Handball
- Beach Flag Football - Black Panthers
- Beach Volley - CD Volley
- Beach Rugby - RC Thonon Chablais Léman
- Beach Tennis - Tennis Club Excenevex
- Beach Football - TEGG FC
- Kite Surf - Au Gré du Vent
- Wake Club - XNV Wake Club
- Stand Up Paddle - Base Nautique de Sciez
- Sauvetage - Sauvetage d'Yvoire et de Sciez

Après des mois difficiles, cet événement marquait la reprise des différentes activités sportives, avec, pour maîtres-mots, bonne humeur et convivialité. Un grand merci à Benoît Sirouet, Président des Black Panthers et pilote du projet.

Le CDOS Haute-Savoie était présent les 17 et 18 juin à l'occasion des XNV Beach Games © CDOS Haute-Savoie

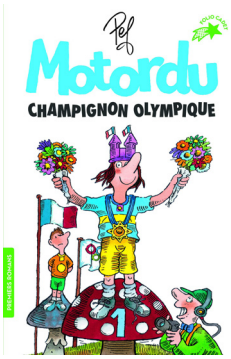
Bibliographie

Pour découvrir les Jeux avec un autre regard !

Article rédigé par Daniel Carrey, membre de la Commission Communication du CDOS Haute-Savoie, d'après une sélection de Marité Carrey.

Présenter une bibliographie des J.O. relève du défi sportif tant sont légion les ouvrages en rapport. Voici une sélection pour les petits et les grands, des histoires dans l'Histoire, les Jeux pour décor. Des livres à lire, à relire ou à faire lire, qui amuseront, surprendront, interpelleront, émouvront.

A dénicher à la bibliothèque, chez votre libraire, ou en un clic. A vos marques (pages), prêts, lisez !

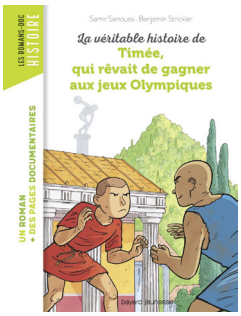


Motordu Champignon olympique (7/8 ans)

Les Jeux Olympiques revus et corrigés pour les enfants... en jouant avec les mots avec PEF, lui-même fils de maîtresse d'école.

Sa plume enjouée, son crayon coloré leur apprendront tout sur la préparation, les épreuves, les athlètes et la fameuse médaille. Désopilant !

JEF - Gallimard Jeunesse/Folio Cadet - 2018 - 48 pages

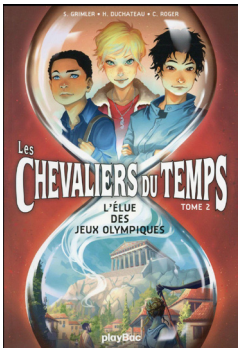


La véritable histoire de Timée qui rêvait de gagner aux Jeux Olympiques (9/11 ans)

Ou l'émancipation sociale par le sport. Timée, 11 ans, meilleur lutteur de Sparte, rêve de participer aux J.O. Mais son statut de fils d'esclave l'en empêche.

Amitié, entraide, respect des règles, interaction savoir/pouvoir. En sport, combattre n'est pas abattre. Un récit captivant au cœur de la Grèce antique et de ses coutumes.

Pascale BUCHIÉ / Samir SENOUSSI / Benjamin STRICKLER - Bayard Jeunesse - 2019 - 45 pages



Les Chevaliers du Temps - L'élue des Jeux Olympiques (Collégiens)

La trame irréelle doit plaire aux jeunes collégiens, acteurs pour trois d'entre eux de ce roman d'aventure à rebondissements. Lecture facilitée par une police conviviale et d'attrayantes illustrations. Une évasion enrichissante.

Stanislas GRIMLER / Hélène DUCHATEAU / Candice ROGER - Illustration : KRYSTEL - PlayBac - Diffusion Hatier - 2016 - 159 pages - Tome 2

On a sauvé les Jeux Olympiques (8/9 ans et bien après)

1896. Voyage dans le temps pour cette BD fantastique adaptée à la jeunesse par la netteté du trait et la clarté des dialogues. Les héros ? Des animaux personnifiés au cœur des premiers Jeux de l'ère moderne à Athènes.

En exergue, l'esprit et les valeurs du sport … pour les rongeurs, motivés pour gagner et sans tricher. Avis aux chats ! Nul doute qu'ados et adultes se laisseront tenter par cette histoire à la fois rocambolesque et instructive.

Géronimo STILTON - Editions Glénat - 2012 - 48 pages

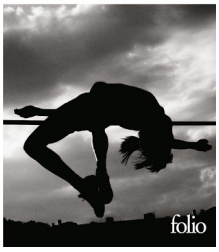
La petite communiste qui ne souriait jamais (Adultes)

Le parcours déroutant de la gymnaste roumaine Nadia Comaneci, 14 ans à peine en 1976, qui avait ébloui le public des J.O. de Montréal par son exploit inédit dans la discipline. Esthète des mouvements, intransigeante envers elle-même, farouchement déterminée à réussir.

Mais pour qui ? Pour elle ? Pour son pays ? Pour le régime en place ?
En coulisses, la douleur d'une enfant prodige qui aura fait rêver à l'Est comme à l'Ouest.

Lola LAFON - Actes Sud - 2014 - 318 pages - Roman

Deux mètres dix (Adultes)

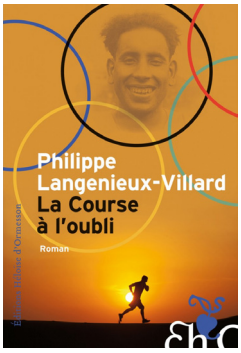


2 haltérophiles, 2 sauteuses en hauteur, 2 pays, Etats-Unis et Kirghizistan. 4 destins. Après s'être pacifiquement affrontés aux Jeux de 1980, ils se retrouveront bien après.

Un beau roman sur la nature humaine où combativité sportive se conjugue à tous les temps avec respect et admiration mutuels, en décalage avec le contexte de guerre froide d'alors qui laissera des cicatrices. Un récit passionnant et des portraits poignants qui ne laissent pas indemne.

Lola LAFON - Actes Sud - 2014 - 318 pages - Roman

La course de l'oubli (Adultes) - Mon coup de cœur



L'histoire déchirante d'un champion oublié, médaille d'or pour la France au marathon d'Amsterdam en 1928, Ahmed Boughera El Ouafi, ouvrier chez Renault. Une leçon de vie où s'entremêlent joies et tristesses, espoirs et disgrâce.

Sa modestie, sa gentillesse, sa pugnacité le conduiront sur la plus haute marche du podium. Victoire d'un jour, anonyme. Sa candeur, son statut social, un stupide accident, auront raison de sa passion. Puis l'infortune. Retenez bien son nom et son itinéraire, ils méritent plus qu'un détour.

Philippe LANGENIEUX-VILLARD - Editions Héloïse d'Ormesson - 2016 - 158 pages - Roman

LOIN DES BLEUS PRÈS DU CŒUR

POUR ENCOURAGER L'ÉQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE À TOKYO,

ENVOYEZ #ALLEZLESBLEUS SUR WhatsApp AU 06 88 88 20 24

ET PARTAGEZ PHOTOS, VIDÉOS, MESSAGES VOCAUX OU TEXTES DE SOUTIEN !

PARIS 2024 | PARIS 2024 | COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS | France Paralympique